

# Aralep, ou le (bon) génie des fleuves



Totalement inoffensive, la pêche électrique permet aux écologues de dénombrer et de caractériser les poissons dans un secteur de rivière. Ces derniers sont ensuite remis à l'eau.

20

Réserves de biodiversité, et pas uniquement d'eau, les fleuves et les rivières font aujourd'hui l'objet d'une protection accrue. Chaque aménagement, chaque activité industrielle doit non seulement faire l'objet d'une étude d'impact mais aussi permettre le retour à un "bon" état écologique des cours d'eau. Ce qui réclame l'intervention d'écologues spécialistes des milieux aquatiques. Jean-François Fruget et Pâquerette Dessaix sont de ceux-là. Ces deux docteurs en écologie de l'Université Lyon 1 sont en effet à la tête d'Aralep<sup>(1)</sup>, une société d'ingénierie et de conseil qui propose ses services aux collectivités territoriales et aux entreprises en matière d'aménagement, de gestion et de restauration écologique des cours d'eau.

Créée en juillet 2001, cette SARL a pris le relais d'ARALEPBP, une association de laboratoires fondée en 1974 par le Pr Albert-Louis Roux, ancien directeur du laboratoire d'Écologie des eaux douces et des grands fleuves (le LEHF aujourd'hui). «La structure gère des contrats de recherche financés par

**Les recherches en écologie ne mènent pas qu'aux publications scientifiques. La preuve avec Aralep, une société d'ingénierie et de conseil en écologie des eaux douces fondée par deux diplômés de l'Université Lyon 1.**

l'industrie et divers organismes publics, relate Jean-François Fruget. Mais le désengagement de certains laboratoires et les changements dans le mode de gestion des contrats de recherche l'ont obligée à évoluer...» Lorsque la loi "Allègre" sur l'innovation parut en 1999, la décision fut prise de transformer l'association en société. «Les démarches ont été menées avec l'aide de l'incubateur CREALYS et d'un prêt à la création d'entreprise, poursuit-il. Et comme j'étais salarié de l'association depuis ma thèse, j'ai pris la direction de la nouvelle structure.»

### Mesurer, mais aussi simuler

La PME bénéficie donc d'un atout de poids sur ses concurrents : une longue expérience de la recherche. Les bases de données constituées au fil des vingt-sept années d'existence d'ARALEPBP lui sont notamment d'une aide précieuse pour affiner la méthodologie des études en cours ou à venir. Aralep poursuit par exemple le travail de suivi hydrobiologique du Rhône qui a été commencé, il y a

17 ans, au niveau de la centrale nucléaire de Saint-Alban/Saint-Maurice (Isère). Elle collabore également au programme décennal de restauration hydraulique et écologique du Rhône lancé en 1999 (cf. *Isotopes* n°31, p. 11).

Autre atout : Aralep s'appuie sur un solide réseau de laboratoires<sup>(2)</sup>, dont elle contribue à valoriser les recherches. «Contrairement à la plupart des bureaux d'étude, nous ne nous limitons pas à des mesures sur le terrain, précise Jean-François Fruget. Nous réalisons aussi des simulations sur des canaux artificiels, dans le même esprit que ceux de la plateforme EEDEMS» (cf. *Isotopes* n°29, p. 16).

Mais ces études exigent du temps (trois ans, en moyenne), ce qui n'est pas toujours facile à faire admettre à des clients pressés de lancer un chantier ! De fait, Aralep compte encore peu de clients dans le secteur privé. Une situation à laquelle son directeur compte remédier dans les prochains mois. «Par ailleurs, ajoute l'écologue, nous souhaitons développer l'aspect "environnement", en proposant des études d'écocompatibilité, comme celle que nous menons actuellement sur les déchets des soudières de la Meurthe, au sud de Nancy.» ●

(1) Aralep - CEI - 66, Bd Niels Bohr  
BP 2132 - 69603 Villeurbanne Cedex  
(2) Laboratoires partenaires :  
Écologie des Hydrosystèmes fluviaux  
(LEHF, Lyon 1), Sciences de  
l'Environnement (LSE, ENTPE),  
Institut de Recherches géographiques  
(IRG, Lyon 2), Ecotoxicité,  
biodiversité et santé  
environnementale (Université  
de Metz).